

importante source de sorties d'IED, avec une part de 45,1 p. 100, tandis que les États-Unis sont le premier pays fournisseur d'IED, avec une part de 16,8 p. 100. Malgré l'augmentation de l'investissement direct de la Chine à l'étranger, la part de ce pays dans les sorties totales demeure faible, à 2,8 p. 100 – ce qui est inférieur à la part de 4,2 p. 100 détenue par le Canada.

La performance du Canada au chapitre de l'investissement direct

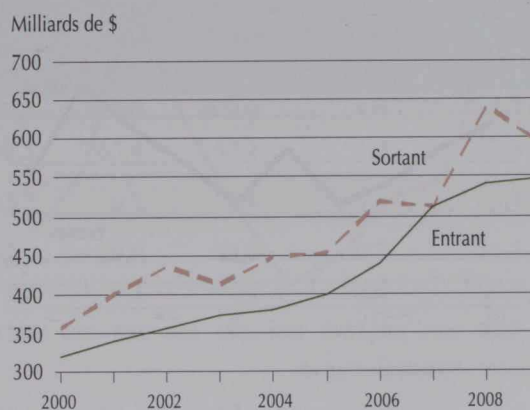
L'IED procure des avantages aux entreprises canadiennes grâce à des transferts de connaissances, de technologies et de compétences, et une augmentation des échanges liés à l'investissement, des facteurs qui contribuent tous à améliorer la productivité et la compétitivité du Canada. L'IED représente aussi une façon pour les entreprises canadiennes de s'intégrer aux chaînes de valeurs mondiales.

La crise financière mondiale a durement fait sentir ses effets dans la seconde moitié de 2008, entraînant une forte baisse des flux d'IED entrant et sortant, un ralentissement de la croissance des stocks d'investissement direct entrant et, en conséquence du rajustement des valeurs découlant de l'évolution des taux de change, une baisse marquée des stocks d'IDCE en 2009. Le Canada a enregistré une croissance significative de ses stocks d'IED entrant et sortant au cours des 25 dernières années. Avant le ralentissement de l'économie mondiale, l'investissement entrant a connu une accélération spectaculaire de 2004 à 2007 sous l'effet de l'expansion des fusions et acquisitions transfrontières, d'une solide croissance économique et de l'investissement dans le secteur des ressources.

En dépit d'une conjoncture économique difficile, les stocks d'investissement entrant au Canada ont crû légèrement en 2009 (1,6 p. 100, à 549,4 milliards de dollars É.-U.), un rythme plus lent qu'au cours des années précédentes (figure 6-5). Le stock d'IDCE a fléchi de 7,5 p. 100 (48,4 milliards de dollars) en 2009, pour s'établir à 593,3 milliards de dollars. La totalité de la baisse de la valeur du stock d'IDCE en 2009 est toutefois imputable au rajustement des valeurs découlant de l'appréciation du dollar canadien par rapport à de

FIGURE 6-5

Stocks d'IED entrant et sortant du Canada



Données : Statistique Canada

nombreuses autres monnaies (notamment le dollar É.-U.). Cette appréciation a soustrait 72 milliards de dollars (environ 11 p. 100) du solde global de l'investissement direct du Canada à l'étranger. Si l'on fait abstraction de ce rajustement, l'IDCE aurait augmenté de quelque 23,7 milliards de dollars.

En dépit de la baisse de la valeur mesurée du stock d'IDCE, le Canada a maintenu un solde net positif au chapitre de l'investissement direct (la différence entre l'IDCE et l'IED au Canada) de l'ordre de 43,9 milliards de dollars, bien que celui-ci soit en recul par rapport au niveau de 100,8 milliards de dollars enregistré en 2008. Pour la treizième année d'affilée, l'IDCE a dépassé l'IED entrant au Canada en 2009, faisant de ce dernier un exportateur net de capitaux depuis le milieu des années 1990. Le solde net de l'investissement direct du Canada avec les États-Unis est devenu positif pour la première fois en 2008 (14,2 milliards de dollars), puis est redevenu négatif (-27,0 milliards de dollars) en 2009 sous l'effet de l'appréciation du dollar canadien.

Les flux d'IED entrant au Canada

Pour la deuxième année d'affilée, le Canada a enregistré une forte baisse de ses entrées d'IED, qui ont régressé de 53,7 p. 100 à 22,1 milliards de dollars (figure 6-6). Cela représente une baisse de 81,0 p. 100 par rapport au sommet de 2007, où les entrées d'IED avaient